

Les Oigninois payent aujourd'hui l'inaction de l'ancienne municipalité

Plus les semaines passent, plus nous découvrons la réalité de « l'héritage » laissé par la précédente équipe municipale ; et le moins que l'on puisse dire est qu'il n'est pas reluisant...

Aucun domaine n'est épargné : équipements sportifs, culturels, salles municipales, locaux de travail... Les travaux à réaliser sont si nombreux que la liste complète doit encore en être établie, afin que leur coût financier puisse être intégré aux budgets des exercices à venir : nous savons toutefois déjà que l'actuel mandat ne suffira pas pour en venir à bout.

Certaines interventions ont pourtant été demandées à maintes reprises par les clubs de sport, associations, habitants ou services, parfois depuis près de 10 ans, mais n'ont jamais été prises en compte.

Passe encore pour les travaux d'esthétique ou de confort, mais cette négligence concerne également les actions qui auraient dû être engagées dans le domaine de la sécurité et ne l'ont pas été.

Par chance, ou par miracle, aucun accident grave n'est survenu au cours des dernières années, mais nous avons dû et devons intervenir en urgence sur des équipements mettant en danger :

- les enfants (deux aires de jeux démontées – coût de la réparation : 9 300 €) ;
- les adolescents (city stade – premières réparations d'un coût de 4 900 €) ;
- les membres des associations (conduite de gaz du local salle Pasteur – coût de 10 500 €) ;
- les sportifs (bordures de la piste d'athlétisme du stade Guy Drut – coût à définir) ;
- les usagers de la mairie (ascenseur ne respectant pas les normes de sécurité d'accueil des PMR – étude en cours) ...

Plutôt que de se concentrer sur ces priorités, Fabienne Dupuis et quelques-uns de ses élus d'alors ont préféré consacrer le temps des agents municipaux et l'argent des Oigninois à leurs lubies de bobos.

De tout cela, l'agence locale de *La Voix du Nord* ne dira rien, tant sa représentante à Oignies est devenue à part entière un membre de l'opposition, guettant avec avidité la moindre opportunité de nous nuire.

Quoi que fasse la majorité municipale nettement élue par une majorité d'Oigninois, la presse locale n'en interprétera que ce qui peut servir le discours de la gauche caviar qui a laissé notre belle ville se dégrader depuis 2017.

Quoi que fasse l'opposition aigrie et rancunière, la presse locale la portera aux nues et lui accordera davantage la parole qu'elle ne le fait pour notre majorité – et ne l'a jamais fait lorsque nous étions dans l'opposition.

Face à cette adversité, nous ne ploierons évidemment pas : chaque attaque nous renforcera, chaque mensonge sera démonté et démontré ; chaque vilénie sera contrée.

Nous le devons aux Oigninois, car nous sommes les garants de l'accomplissement des missions qu'ils nous ont confiées.

Evidemment, tout ne se fera pas en un jour, car nous devons établir une hiérarchisation claire des priorités, en prenant en compte des finances bien plus dégradées que ne le laissait croire l'ancienne municipalité – avec la complicité active de la presse locale – et qui obèrent considérablement nos capacités d'investissement.

Cela n'altère en rien notre volonté d'atteindre nos objectifs au service des habitants d'Oignies, les seuls à être en capacité de juger de notre travail, les seuls à qui nous rendons des comptes, les seuls pour lesquels nous luttons chaque jour !

Les élus du groupe Oignies pour vous.

Groupe minoritaire

La démocratie locale ne doit pas être censurée

La démocratie repose sur le dialogue, l'écoute et la possibilité pour chacun d'exprimer son opinion. Or, des habitants nous rapportent avoir été exclus du groupe Facebook officiel de la Ville après avoir exprimé un désaccord ou simplement posé une question sur l'action municipale. Un espace de communication municipal doit rester ouvert à tous, dans le respect des règles. Le débat démocratique suppose la diversité des opinions. Nous demandons des règles de modération claires et équitables. À Oignies, chaque voix doit pouvoir être entendue.

Sandra Bensalem Native d'Oignies, ma ville de cœur, où j'ai grandi, me suis mariée et fondé ma famille, j'y suis aujourd'hui engagée en tant que conseillère municipale. Membre du Conseil d'Administration du CCAS, je défends l'égalité et la solidarité pour une ville plus juste et attentive à tous.

Rachid Echahba Oigninois depuis 1981, fils de mineur et père de quatre enfants, je suis profondément attaché à notre ville. Depuis 26 ans à APF France Handicap, mon expertise du handicap et de l'accessibilité est au cœur de mon engagement. Conseiller municipal, je souhaite contribuer à une ville plus inclusive, où chacun trouve sa place.